

don sera équipée au coût approximatif de \$185,000 pour capturer d'autre poisson.

La pêche de l'anguille dans la province de Québec a dû être interrompue en raison de la forte teneur en mercure des prises qui atteignent un million de livres par an et qui rapportent aux pêcheurs \$500,000. On peut réduire la teneur en mercure des anguilles en les gardant dans des conditions spéciales, pendant un certain temps. On a évalué à \$40,000 le coût de l'aménagement d'installations d'essai destinées à vérifier si la conservation de lots commerciaux d'anguilles sera rentable.

En Ontario, où la pêche commerciale la plus importante reprend peu à peu ses activités, un accord à frais partagés a été conclu avec le Gouvernement provincial aux fins de soutenir certaines opérations de pêche, notamment dans le nord-ouest de la province d'où les données sont encore bien incomplètes. Le programme prévu vise à assurer la continuité de la pêche commerciale dans les lacs où le niveau de pollution par le mercure n'est pas connu ou bien, dont le poisson, refusé en raison de pollution par le mercure, ne dépasse pas 20 p. cent de la valeur au débarquement. Une indemnisation sera accordée pour tout poisson refusé.

NOUVEAUX PROGRAMMES

On établit le coût des nouveaux programmes à \$250,000, la participation du Gouvernement fédéral se chiffrant par \$200,000. La part du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien comptera pour \$150,000 qu'il versera aux pêcheurs indiens de la région relevant de la compétence de l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce. On a fourni de l'aide sous forme de prêts aux quelque 1,000 pêcheurs qui ont vu leurs gains disparaître par suite de la fermeture des pêches commerciales en cinq localités par suite de la pollution mercurielle au Manitoba l'année dernière. Cette année, on propose d'affecter les pêcheurs des zones touchées à des programmes destinés à diversifier les pêches traditionnelles.

Cent pêcheurs recevront emploi et formation sur des bateaux armés de nouveaux engins de pêche pour prendre de nouvelles espèces de poisson n'ayant presque pas fait l'objet jusqu'ici d'une exploitation commerciale. Il en coûtera \$245,000 au Gouvernement fédéral pour ce programme. De plus, on effectuera d'autres opérations de pêche au coût de \$123,000.

Enfin une somme de \$30,000, permettra à l'Institut des eaux douces, à Winnipeg, d'effectuer des recherches dans plus de 100 lacs du Manitoba.

ÉVOLUTION DU NORD CANADIEN

(Suite de la page 2)

d'en déterminer les régions les plus vulnérables et celles qui risquent le moins de se dégrader par suite de la construction et de l'exploitation d'un pipe-

line.... Nous espérons pouvoir dresser une carte illustrant la vulnérabilité du milieu, carte que les sociétés pourraient consulter lorsqu'elles préparent des tracés, afin que l'État puisse ensuite étudier leurs demandes à la lumière de faits bien établis.

5. L'étude de la végétation afin de déterminer la répartition de la flore dans les régions, pour pouvoir ensuite évaluer les conséquences pour elles de tout projet de pipe-line.

6. L'examen des effets sur la surface des sols des travaux d'utilisation des terres, de leurs conséquences pour l'environnement, et du bouleversement causé par les divers genres de véhicules se déplaçant sur différents genres de sols. Parmi d'autres études, citons une enquête – assez limitée pour l'instant – sur la façon dont les fuites affectent la végétation et la faune et sur la façon d'y remédier, au besoin.

* * * * *

RÉPERCUSSIONS SOCIALES

Nous nous intéressons aussi aux répercussions sociales de la construction d'un pipe-line. Les installations de ce genre ont un grand impact sur les communautés qu'elles traversent et sur leur population. Nous devons apprécier les avantages et les inconvénients qu'un tel projet présente pour ces gens et nous devons les consulter. De nombreux résidents du Nord vivent de la chasse et du piégeage et tirent de leur milieu naturel toute leur joie de vivre. C'est pourquoi je dis qu'il faut absolument que les septentrionaux participent à toutes les étapes de l'aménagement du territoire et à l'élaboration des règlements correspondants.

La mise en valeur du Nord doit se réaliser sans que cette région se transforme en un milieu inhumain où les systèmes sont rois et les hommes, des victimes. Les habitants du Nord ont souvent répété qu'ils ne veulent pas que leurs terres soient bouleversées et leurs eaux polluées par des gestes hâtifs, comme dans le Sud; mais ils veulent avoir part aux bénéfices tirés de l'exploitation des richesses de leur région. Ils veulent des emplois et de meilleures conditions de vie. Ces résultats seront atteints si le développement du Nord est bien préparé, bien coordonné et si tous les intéressés y participent. En bref, il faut nous départir de nos vieilles attitudes d'esprit envers le Nord.

Les pelletiers, les baleiniers, les mineurs et les pêcheurs qui ont envahi les régions septentrionales au dix-neuvième siècle et au début du vingtième, ont exploité et souvent épuisé les ressources pour des entreprises de l'extérieur, sans s'occuper des habitants, ni de l'environnement. Nous n'acceptons plus cette optique étroite: le Nord est un endroit où les gens peuvent se fixer en permanence. Nous voulons un développement qui serve les habitants, nous ne voulons ni abus, ni moratoire. Nous ne voulons ni hâter ni ralentir ce développement: nous voulons un progrès bien équilibré, fondé sur tous les aspects de la mise en valeur du Nord – la politique, la culture, l'écologie et l'économie....